VIPERA FUSCA.

The Brown Viper.

THIS Viper is the Size of the precedent, in Length about two Feet, and large in Proportion. It is alſo a very ſlow moving and ſluggiſh Reptile, advancing deliberately, even to eſcape Danger; yet will defend himſelf with much Fierceneſs when attacked, and its Bite is ſaid to be as venomous as any: They retain their brown Colour in all Stages of Life. They are found in *Virginia* and *Carolina*, in the laſt of which Places they are called the *Trunchion Snake*. They prey on Lizards, Efts, and other Animals.

Vipère brune.

CETTE vipère eſt de la même grandeur que la précedente, c'eſt-à-dire, longue d'environ deux pieds, & groſſe à proportion. C'eſt un reptile pareſſeux, qui ſe meut lentement, & qui marche poſément même pour eviter le danger; cependant ſi on l'attaque, il ſe défend avec beaucoup de fureur. Ses morſures paſſent pour auſſi venimeuſes que celles d'aucun autre. Ces vipères retiennent leur couleur brune dans tous leurs differents âges. Ils ſe trouvent dans la Virginie *& dans la* Caroline; *dans la derniére on les appelle* Trunchion Snake. *Ils ſe nourriſſent de Lezards de differente eſpèce, & d'autres animaux.*

Arum maximum Ægyptiacum, quod vulgo Colocaſia. C. Bauh. Pin. p. 195.
Sloane Hiſt. Jam. Vol. I. p. 166. *Arum Ægyptiacum*, F. Column. Ecphr. Part. II. p. 1.

THE Roots of this Plant are tuberous, with many ſmall Fibres growing from them; ſome of them weigh ſix or eight Pound, of an irregular Form, the Outſide of a ruſty brown Colour, the Inſide white. The Leaves grow out of the Earth, with only their Foot-ſtalks, to the Height of four or five Feet; they are ſhaped ſomewhat like a Heart, of a pale Green, very ample, ſome of them being two Feet wide, and more in Length. The Flower in Form reſembles that of the common *Arum*, tho' in Colour different, the Hood is green without, and of a light yellow within; the Piſtil is long and ſlender, of a light purple Colour.

Sir *Hans Sloane*, has ſo amply treated of this uſeful Plant, that I ſhall aſk Leave only to add a few Remarks more. It is a Tropick Plant, not caring to encreaſe much in *Carolina*, and will grow no where North of that Colony; yet the Negro's there (who are very fond of them) by annually taking up the Roots to prevent rotting, get a ſmall Encreaſe: They are of ſo acrimonious a Quality, that there is a Neceſſity of boiling them eight or ten Hours before they are eatable. A little before I left *Carolina*, there was introduced a new Kind, wholly without that bad Quality, and requiring no more than common Time to boil them, and may be eat raw, without offending the Throat or Palate; this was a welcome Improvement among the Negro's, and was eſteemed a Bleſſing; they being delighted with all their *African* Food, particularly this, which a great Part of *Africa* ſubſiſts much on.

The Subject of this Plate is as it appeared to me at a great Inundation, where by the Violence of the Current, Fiſh, Reptiles, with other Animals and Inſects, were diſlodged from their Holes, &c. floating upon Heaps of Vegetable Refuſe, where the voracious and larger Serpents were continually preying upon the ſmaller, as well thoſe of their own Kind, as others, which in that Confuſion were more eaſily ſurprized.

LES racines de cette plante ſont tubereuſes, garnies de pluſieurs petits filamens qui en ſortent; il y en a quelques unes qui peſent depuis ſix juſques à huit livres; elles ſont d'une forme irreguliére, d'un brun rouſſâtre en dehors, & blanches en dedans. Les feuilles ſortent de la terre, ſeulement avec leurs pedicules, & croiſſent juſques à la hauteur de quatre ou cinq pieds; leur forme aproche de celle d'un cœur; elles ſont d'un vert pâle, fort grandes, quelques unes ayant deux pieds de large, & encore plus de long. La fleur reſſemble par la forme à celle du Pied de Veau ordinaire, mais la couleur en eſt differente; le cornet étant vert en dehors, & d'un jaune pâle en dedans: Le piſtile eſt long & menu, d'une couleur purpurine.

Mr. Le Chevalier Hans Sloane, *a fait une deſcription ſi ample de cette plante utile, que je ne demanderai permiſſion que d'ajoûter ſeulement quelques remarques de plus. Cette plante ne ſe plaît qu'entre les Tropiques; elle ne profite pas beaucoup dans la* Caroline, *& ne croît point du tout dans les parties qui ſont au nord de cette Colonie; cependant les Nègres, qui en ſont fort friands, ne laiſſent pas d'y en recueillir quelque peu par les ſoins qu'ils prennent de ramaſſer tous les ans les racines, pour les préſerver de la pourriture. Elles ſont d'une qualité ſi âcre, qu'on eſt obligé de les faire bouillir huit ou dix heures, avant qu'elles ſoient bonnes à manger. Quelque tems avant mon départ de la* Caroline, *on en introduiſit une nouvelle eſpèce, qui n'avoit point du tout la mauvaiſe qualité des premiéres, ne demandant qu'un tems ordinaire pour cuire; on pouvoit même la manger cruë, ſans offenſer le palais ni la gorge. Cette découverte fut très agréable aux Nègres, qui la regardérent même comme une faveur du Ciel, étant charmés de tous les mets Afriquains, & particuliérement de cette racine, qui fait la ſubſiſtance d'une grande partie de l'*Afrique.

Le ſujet de cette planche eſt ce que j'apperçus dans une grande inondation, où par la violence du courant, les poiſſons, les reptiles, & d'autres animaux ou inſectes étant déloges de leurs trous, flottoient ſur des monceaux de bois & de plantes, ou devenoient la proye des gros ſerpens continuellement occupez à devorer les petits, ceux de leur propre eſpéce auſſi bien que les autres, qu'il étoit plus aiſé de ſurprendre en cette confuſion.

MARK CATESBY *The Natural History of Carolina, Florida and the Bahama Islands* LONDON, 1731–1747 CALIFORNIA ACADEMY OF SCIENCES Octavo